

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 54 (2015)
Heft: 1: Heilige Landschaften = Paysages sacrés

Artikel: Wildwood Plaza, Uster
Autor: Winogrand, Robin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Wildwood Plaza, Uster

Wälder haben ihre besondere Magie. Wildwood Plaza versucht das Eintauchen in Waldbilder über das Atmosphärische zu ermöglichen.

Les forêts dégagent une magie particulière. Wildwood Plaza est une tentative de plongée dans la représentation de la forêt à travers ses ambiances.

Robin Winogrand

In uns Städten wächst das Bedürfnis nach kraftvollen Natur- und Landschaftserlebnissen und dies am besten nur einen Schritt von zuhause entfernt. In den schrumpfenden Territorien am Stadtrand irren wir umher, um die Sinnlichkeit der Natur zu erhaschen. Wildwood Plaza versucht, sich im Sinne eines «experiential urbanism»¹ dieser Sehnsucht über das Atmosphärische anzunähern. Verborgен, aber nah am Waldweg und den umliegenden Häusern, werden runde Segmente aus der Landschaft herausgeschnitten: Gucklöcher werden zum Rundbild, zum Cyclorama, in dem der Spaziergänger in das Erlebnis Wald hineintauchen kann.

Waldmagie

Wälder haben ihre besondere Magie. Über ihre Unfassbarkeit schreibt John Fowles in «Der Baum»: «Nirgends stossen unsere beiden wichtigsten Mittel, Realität abzubilden – das Wort und die Kamera – so an ihre Grenzen wie im Wald. (...) Die Waldlandschaft entzieht sich dem Objektiv, dem Skizzenpapier, der Leinwand, sie lässt sich nicht einfangen. Auch Worte können den Wald nicht fassen, wirken hoffnungslos umständlich und abgenutzt. (...) Bäume verzerren die Zeit, oder besser: Sie schaffen eine Vielzahl verschiedener Zeitmasse.»

Im Waldfragment Wildwood Plaza liegen drei ganz verschiedene Waldbilder unmittelbar nebeneinander. Sie bescheren dem aufmerksamen Spaziergänger verschiedene Walderlebnisse. Denn der Wald ist Momentaufnahme und Sinnbild des Ephemereren, er wächst und zerfällt, biegt sich und beugt sich wandelnden Bedingungen. Das Nebeneinander aller Stadien zwischen vitaler Jugend und morbider Zerbrechlichkeit macht den Wald als reaktiven Apparat wahrnehmbar.

En nous, urbains, le besoin d'expériences fortes dans la nature et le paysage – si possible à deux pas de chez soi – est toujours plus pressant. Nous errons dans les territoires périphériques qui se réduisent comme peau de chagrin pour saisir la sensualité de la nature. Wildwood Plaza tente, au sens d'un «urbanisme expérimental»¹, de se rapprocher de cette nostalgie par-delà l'atmosphérique. Dissimulés mais proches du chemin forestier et des maisons voisines, des segments en forme de cercle sont découpés dans le paysage: ces «judas» se muent en images, en cycloramas dans lesquels le promeneur peut se plonger dans l'expérience forêt.

Magie de la forêt

Les forêts dégagent une magie particulière. A propos de leur intouchabilité, John Fowles écrit dans «L'Arbre»: «Nos deux principaux moyens de représentation de la réalité – le mot et l'appareil photo – ne s'approchent jamais autant de leurs limites qu'en forêt. (...) Le paysage de la forêt se dérobe devant l'objectif, le papier à esquisse, la toile, il ne se laisse pas prendre. Les mots aussi ne peuvent pas saisir la forêt, leur action est désespérément compliquée et dépassée. (...) Les arbres déforment le temps, mieux: ils créent un grand nombre de différentes mesures du temps.»

Dans le fragment de forêt Wildwood Plaza, trois images de forêt très variées sont directement juxtaposées. Elles offrent aux promeneurs attentifs diverses expériences de la forêt. En effet, la forêt est un instantané et un symbole de l'éphémère, elle croît et décroît, se plie et ploie face aux conditions changeantes. La juxtaposition de l'ensemble des stades, depuis la jeunesse vitale jusqu'à la fragilité morbide, rend la forêt perceptible comme appareil réactif.



1



2



3

Daniela Valentini (3)

Erste, zweite, dritte Lichtung

Die erste Lichtung liegt inmitten prachtvoller silberner Stämme unter den hohen Kronen von Buchen in ihrem Klimaxstadium – Baudelaires Tempel aus lebenden Säulen, der dank des geschützten Standorts am Westhang allen Stürmen getrotzt hat. Die zweite Lichtung, ein Leerraum, ist von dichtem, niedrigem Pionierwuchs umgeben. Stürme haben den exponierten Osthang zur «Tabula rasa» im wörtlichen Sinne einer wiederbeschreibbaren Schreibtafel gemacht. Ein dichtes Gewirr aus Buchensämlingen belebt ihn neu. Hier und da hat sich ein Kirsch- oder Lindenbaum aus nahen Gärten eingeschlichen. Während die Sämlinge auf der Lichtung selbst entfernt wurden, blieben diese «Exoten» erhalten und strukturieren die Leere. Die dritte Lichtung macht die bizarre, verzerrte Schönheit natürlicher Anpassung und Deformation sichtbar: Die Stürme der vergangenen Jahrzehnte haben eine apokalyptische Szenerie hinterlassen. Haselsträucher, mit ihren oberflächlichen Wurzeln aus dem Erdreich gerissen, liegen herum wie riesige Besen. Die überwachsenen Wurzeln gefallener Bäume bilden eine eigenartige Hügelandschaft. «Rhizome» recken sich in die Luft, suchen die in Schräglage geratenen Bäume in ihren neuen Lebensbedingungen zu verankern, bilden die erstarrte Choreografie des Überlebens.

Die drei Plätze eröffnen eine neue Perspektive auf das Phänomen Wald. Sie eröffnen den Dialog zwischen Raum und Betrachter. Räume zu schaffen, in denen die Besucher sich verlieren können, hat eine lange Tradition in der Landschaftsarchitektur. Wildwood Plaza holt diese Tradition aus dem Garten in den Wald.

Première, deuxième, troisième clairière

La première clairière se trouve au milieu de superbes troncs argentés, sous les hautes couronnes de hêtres à leur apogée – le temple de Baudelaire sous forme de colonnes vivantes qui, grâce à son site protégé sur le coteau ouest, a bravé toutes les tempêtes. La seconde clairière, un espace vide, est entourée d'espèces pionnières, denses et basses. Les tempêtes ont transformé le coteau exposé en «tabula rasa» (au sens propre du terme) en un tableau d'écriture réinscriptible. Un épais enchevêtrement de semis de hêtres lui offre une nouvelle vie. Ici et là, un cerisier ou un tilleul de jardins voisins s'est immiscé. Alors que les semis ont été supprimés de la clairière, ces plantes «exotiques» sont restées et structurent le vide. La troisième clairière permet d'apercevoir la beauté bizarre et déformée de l'adaptation naturelle et de la déformation: les tempêtes des précédentes décennies ont laissé derrière elles un décor apocalyptique. Avec leurs racines en surface arrachées à la terre, les noisetiers traînent tels de gigantesques balais. Les racines recouvertes des arbres abattus forment un singulier paysage de collines. «Des rhizomes» se dressent dans l'air, tentent d'ancrer les arbres devenus obliques dans leurs nouvelles conditions de vie, forment la chorégraphie figée de la survie.

Les trois places ouvrent une nouvelle perspective sur le phénomène forêt. Elles nouent le dialogue entre l'espace et l'observateur. Créer des espaces dans lesquels les spectateurs peuvent se perdre s'inscrit dans une longue tradition de l'architecture du paysage. Wildwood Plaza transpose cette tradition du jardin à la forêt.

¹ erlebnisorientierter öffentlicher Raum / urbanisme expérimental.

Projektdaten

Ort: Forhölzliwald Uster

Bauherr: Stadt Uster

Landschaftsarchitektur: Robin Winogrand Landschaftsarchitekten, Zürich (heute: Studio Vulkan Landschaftsarchitektur)

Mitarbeit: Sophia Carstensen, Katrin Oesch

Realisierung: 2014